Réveillez-vous!

Pourquoi l'athéisme est si répandu

PAGE 4

N'oubliez pas votre mémoire

PAGE 6

Le sang administré aux femmes peut tuer leurs enfants

PAGE 8

Créez-vous votre occupation à mi-temps

PAGE 13

8 FÉVRIER 1961 No 3

LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous ! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous ! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un monde nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous ! »

Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street
N. H. Knorr, Président

Imprimerie:
Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
Grant Suiter, Secrétaire

Filiale en Suisse:
39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse: ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: François Zurcher

Tirage total: 3 125 000 exemplaires Le numéro: 0,25 NF en France, 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« Réveillez-vous ! » est publié en 23 langues:

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, cinyanja, danois, espagnol, finlandais, français, grec, hollandais, italien, japonais, norvégien, portugais, suédois, tagalog, zoulou.

Mensuel — coréen, ilocano, indonésien, malayâla, polonais, ukrainien.

Bureaux	abonnement annuel (éditions bimensuelles)
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3	50 fr.
Canada, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19	$ 1
France, Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour Boulogne-Billancourt, (Seine).	5 NF
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22	5 fr.

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. **Une fiche de renouvellement** est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Awake! semimonthly FRENCH EDITION — Vol. XLII No. 3 FEBRUARY 8, 1961

Printed in Switzerland

Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous ! » est la version de Louis Segond.
Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:

AC - Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
Da - Version de J.-N. Darby
Jé - Bible de Jérusalem
Li - Version du cardinal Liénart
NW - New World Translation of the Holy Scriptures
Sy - Version Synodale

SOMMAIRE

La lecture, — une nécessité 3

Pourquoi l'athéisme est si répandu 4

N'oubliez pas votre mémoire 6

Le sang administré aux femmes peut tuer leurs enfants 8

Les assemblées de district « Pour ceux qui recherchent la paix » 9

Stupéfiante ignorance religieuse 11

« Ta parole est la vérité »
Les témoins de Jéhovah haïssent-ils les catholiques? 12

Créez-vous votre occupation à mi-temps 13

Les habitants des îles Manus entendent la bonne nouvelle 15

Coup d'œil sur le monde 16

Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. »
— Romains 13:11

Volume XLII | Berne, 8 février 1961 | № 3

La lecture, – UNE NÉCESSITÉ

DES fusées ont atteint la lune. L'atome a été domestiqué. Les avions ont voyagé à des vitesses triples de celle du son. Notre époque a connu certes des progrès étonnants dans tous les domaines.

C'est pourquoi beaucoup de gens sont stupéfaits d'apprendre qu'environ la moitié des adultes du globe ne savent pas lire. Il ressort d'une enquête approfondie de l'U.N.E.S.C.O., qu'à l'ère du sous-marin atomique et du satellite artificiel, au moins 44 pour cent des habitants du globe qui ont plus de quinze ans sont analphabètes. Pis encore, le nombre d'illettrés augmente car les enfants naissent à un tel rythme que l'on ne peut construire des écoles et former des instituteurs assez vite. Certains experts estiment même qu'il y a dans le monde 65 pour cent d'analphabètes si l'on compte les gens qui lisent si mal qu'ils sont incapables d'une activité intellectuelle.

Triste constatation: même dans les pays où le niveau d'instruction est élevé, peu de gens lisent. Selon un sondage effectué aux Etats-Unis, 17 pour cent seulement des Américains interrogés étaient occupés à lire un livre. Nombreux sont ceux qui ont permis aux illustrés, à la radio et surtout à la télévision, de remplacer la lecture. Cependant, est-on jamais devenu médecin en regardant la télévision? Est-on jamais devenu avocat en écoutant la radio? Connaît-on quelqu'un qui est devenu ingénieur en parcourant des illustrés? Aucun de ces moyens d'information ne peut remplacer avec succès la lecture, aucun d'eux ne peut nous procurer les joies et les avantages que donne cet art quand il est bien employé.

La lecture exerce une influence directe sur notre vie. Notre occupation, les arts que nous cultivons pour notre agrément ou dont nous avons fait notre profession, la joie que nous retirons de la vie, toutes ces choses ont un rapport direct avec nos lectures. Probablement, la partie la plus passionnante de notre éducation consiste à apprendre à lire car c'est grâce à la lecture que nous pouvons découvrir de nouveaux horizons. D'immenses trésors de connaissance et d'expérience sont hors de la portée de celui qui ne sait pas lire.

Si vous ne retirez aucun plaisir de la lecture, ne vous découragez pas. Lorsque vous étiez enfant, quelques chutes vous ont-elles empêché d'apprendre à marcher? Avez-vous cessé de faire la cuisine parce que vous avez raté vos premiers plats? Avez-vous quitté votre emploi à cause des erreurs commises en apprenant votre métier? Nullement! Vous avez persévéré parce que vous avez compris la nécessité de réussir, l'avantage de devenir habile. Ne sous-estimez pas la nécessité et l'avantage de la lecture. Il est plus facile sans doute de regarder la télévision ou de feuilleter un illustré mais votre appréciation de la vie sera émoussée si vous sacrifiez la lecture à ces divertissements.

Le lait est un aliment qui convient aux enfants en bas âge mais les adultes ont besoin d'une nourriture solide pour entretenir leurs forces. Il en va de même dans le domaine de l'esprit: il faut aux adultes plus que des aliments pour enfants. L'esprit a besoin d'être stimulé par la lecture tout comme le corps a besoin d'exercice physique. Un athlète développe ses muscles à l'aide de poids et non de plumes. De même, les lectures « plumes » — les illustrés — ainsi que les programmes de télévision et de radio, ne suffisent pas pour développer nos capacités intellectuelles. Comme l'exercice physique, l'exercice intellectuel — la lecture — exige des efforts durs et persévérants mais il les récompense par beaucoup de joie et de satisfaction.

Il est utile d'examiner notre façon de lire. Si l'œil s'arrête à chaque mot, il est probable que nous lisons moins de 150 mots à la minute. Il faut éviter de lire chaque mot individuellement et habituer l'œil à lire plusieurs mots à la fois, ensuite des membres de phrase et finalement des phrases entières. Un bon lecteur doit saisir des idées et non des mots. Des exercices quotidiens de quinze à trente minutes par jour ne tarderont pas à produire de bons résultats. La lecture à haute voix est également utile mais elle ne devrait pas remplacer la lecture silencieuse.

On peut comparer la façon de lire de beaucoup de gens au travail de la dactylo qui n'emploie que deux doigts pour taper à la machine. La dactylo experte qui utilise tous ses doigts avec précision, accomplit beaucoup plus de besogne. De même, nous pouvons habituer nos yeux à parcourir rapidement le texte sans toutefois sacrifier la compréhension à la vitesse. Bien entendu, la vitesse variera suivant le genre de lecture.

Les parents devraient aider leurs enfants à bien lire grâce à une formation systématique au foyer (Proverbes 22:6). Il est bien de réserver du temps chaque semaine à la lecture en famille afin de surveiller les progrès des enfants et de diriger leur intérêt, tâche que l'école est incapable d'assumer seule. Pour commencer, les parents peuvent faire la lecture à leurs enfants pour leur faire aimer cet art. Ils doivent également donner l'exemple en lisant eux-mêmes. En effet, si les parents ne lisent jamais, il est fort probable que les enfants ne liront pas non plus. Dès que l'enfant sait lire, ses parents devraient le faire lire à haute voix de temps à autre afin de l'aider à améliorer sa lecture.

Il est nécessaire, tant pour les adultes que pour les enfants, de bien choisir ses lectures. Lire, c'est en réalité écouter l'écrivain. S'il nous répugne d'écouter des propos choquants, ne les lisons pas non plus. Notre temps est généralement limité, par conséquent, ne le gaspillons pas en lectures peu profitables. En choisissant nos lectures, pen-

sons à celui qui nous a dotés de la faculté de lire: Jéhovah notre Créateur. C'est lui qui nous a fourni également la lecture la plus profitable qui soit: sa Parole la Bible.

Peut-être lisons-nous beaucoup afin de réussir en affaires ou dans notre profession, dans les sports ou peut-être même pour enrichir notre esprit. Cependant si nous ne nous instruisons pas sur les desseins de Jéhovah, le Dieu tout-puissant, toutes les autres lectures sont inutiles. Notre habileté dans l'art de la lecture ne nous sera d'aucun profit éternel si nous ne nous en servons pas pour nous instruire sur la volonté et les desseins divins. La Parole de Dieu est une source pure et inépuisable de vérités rafraîchissantes. Elle contient des enseignements merveilleux et des conseils salutaires. Puisque Jéhovah, le Créateur de l'univers, est l'Auteur de la Bible, en lisant ce Livre, nous l'écoutons parler.

Par conséquent, il est important d'apprendre à bien lire afin de bien écouter ce que Dieu nous dit. C'est de cette façon que nous obtiendrons ses bénédictions et parviendrons à la vie dans son monde nouveau. La lecture de la Parole de Dieu est une nécessité. Celui qui recherche la vie dans le paradis rétabli « devra l'avoir [cette Parole] avec lui et y lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre l'Eternel, son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi et toutes ces ordonnances ». — Deutéronome 17:19.

UNE marée puissante balaye actuellement la terre. Elle a déjà englouti un milliard de personnes, plus d'un tiers de la population du globe (même à l'apogée de sa puissance, l'Empire britannique n'englobait qu'un quart des habitants du monde). Nous voulons parler de l'athéisme. Jamais une idéologie politique n'a, comme le communisme, le plus grand champion de l'athéisme, régit les pensées de tant de gens. Même dans les pays comme la Pologne, où la religion est encore forte, on inculque l'athéisme à des millions de jeunes gens. Les partisans de l'athéisme sont persuadés que, de même qu'en Russie, la jeunesse athée l'emportera partout sur les croyants — les gens plus âgés — qui finiront par disparaître. Ils espèrent qu'en fin de compte, la société tout entière deviendra athée.

Non seulement l'athéisme est inculqué à un milliard de personnes dans les pays communistes, mais il a fait de grands progrès dans les pays non communistes. En Italie, en France, en Espagne et ailleurs, le nombre d'incroyants ne cesse de croître. Un porte-parole de la hiérarchie catholique reconnut dernièrement que l'Amérique du Sud ne compte à l'heure actuelle que dix pour cent de catholiques pratiquants. Les autres Sud-Américains sont soit des catholiques de nom seulement soit des incroyants.

Beaucoup de ceux qui prétendent croire en Dieu prouvent par leur façon d'agir qu'ils sont plutôt des incroyants. Leur mode de vie ne diffère en rien de celui de l'athée.

Pourquoi l'athéisme fait-il des progrès?

Certaines des raisons des progrès de l'athéisme sautent aux yeux. Toutefois, il en existe une qui est moins évidente et que l'athée lui-même ne veut pas toujours admettre.

La raison la plus manifeste est l'échec de la religion. De nombreux athées partagent l'opinion de Bertrand Russell qui déclara: « Un fait paradoxal demeure: plus la religion d'une époque est fervente et sa dogmatique est enracinée, plus la cruauté est grande et les conditions de vie déplorables. (...) La conception de Dieu est empruntée aux anciens despotismes orientaux; elle est absolument indigne d'hommes libres. »

Indubitablement, les doctrines contradictoires de la fausse religion, ses actes et ses préceptes incompatibles, ses abus et ses excès, ont détourné quantité de gens de Dieu et de la Bible. Consciemment ou inconsciemment, ils tiennent ce raisonnement: « Si c'est là la vraie religion du vrai Dieu, mieux vaut croire qu'il n'y a pas de Dieu. » Dernièrement, le doyen d'un séminaire reconnut la culpabilité de la religion. Selon le *Harper's Magazine* d'août 1960, il déclara: « Je ne suis pas communiste, je suis chrétien. Mais je sais que nous autres chrétiens sommes les seuls à porter la responsabilité du communisme. Nous avions une tâche à accomplir dans le monde et Jésus-Christ ne nous laissa pas dans l'ignorance quant à sa nature. Malheureusement, nous avons échoué. Ses paroles, « ils disent mais ils ne font pas » s'appliquent à nous. Aujourd'hui, une autre puissance s'est élevée pour assumer cette tâche. N'oublions pas que les communistes étaient autrefois des chrétiens. S'ils ne croient plus en un Dieu juste, qui doit-on incriminer? »

Faut-il s'étonner qu'un grand nombre de gens perdent la foi quand ils voient le clergé soutenir des dictateurs comme Hitler, Mussolini, Peron, Franco et Trujillo? Faut-il s'étonner que l'on rejette des religions qui bénissent des combattants en train de tuer leurs coreligionnaires sur le champ de bataille? Les deux guerres les plus terribles de l'histoire humaine n'éclatèrent-elles pas au sein même de la chrétienté?

Le vide laissé par l'échec de la religion — et cela pendant des siècles — se comble de nos jours par le communisme.

Une autre raison importante

Allons-nous conclure de ce qui précède que l'échec de la religion excuse l'athée? Que cet échec est l'unique raison pour laquelle les gens deviennent incroyants? Que tous les athées sont animés par les mobiles les plus purs et mus par un désir ardent de voir régner la justice et la droiture? Est-ce après une étude sincère de la Bible et de la religion que tous les athées en sont venus à nier l'existence de Dieu? Sont-ils tous des champions des droits de l'homme? Sont-ils si honnêtes et si droits qu'ils sont incapables de tolérer l'iniquité de la religion?

Nullement! Il existe une autre raison importante que beaucoup d'athées répugnent à admettre. Nous voulons parler du désir d'esquiver toute responsabilité! Beaucoup de ceux qui deviennent athées ne veulent se conformer à aucune loi hormis celles qu'ils jugent avantageuses. Ils désirent être libres pour poursuivre leur voie égoïste sans avoir la conscience troublée par des scrupules ou des remords qui les rongeraient s'ils étaient assujettis à une loi supérieure.

Ce n'est pas parce qu'on leur a fourni des preuves que Dieu n'existe pas que les athées ne croient plus en lui. La plupart d'entre eux n'ont jamais lu la Bible. Ils ne se sont pas donné la peine de la comparer avec les enseignements et les pratiques de la fausse religion. En fait, la majorité des athées nient l'existence de Dieu parce qu'ils n'aiment pas ses lois pures lesquelles mettraient un frein à leur égoïsme. En effet, s'ils se soumettaient aux lois divines, ils ne pourraient plus satisfaire leurs convoitises.

La loi divine interdit le meurtre, l'adultère, la fornication, le vol, le mensonge, la tromperie, bref toute conduite indigne. Cependant, l'athée ne veut pas de telles restrictions, il veut être libre pour agir à son gré même s'il fait du tort à autrui. C'est pourquoi les communistes athées rejettent la loi de Dieu. Comment pourraient-ils dominer le peuple sans tuer, sans asservir les gens ou sans les priver des droits fondamentaux de la liberté de parole, de réunion et de la presse? Comment l'homme d'affaires pourrait-il faire des bénéfices énormes sans exploiter les pauvres, sans faire payer trop cher ses marchandises et sans faire de la fraude fiscale? Comment ceux qui se complaisent dans l'immoralité pourraient-ils donner libre cours à leurs passions s'ils adhéraient aux principes imposés par les lois divines? Dieu doit forcément être exclu de leur vie privée.

Même un grand nombre de personnes qui prétendent rendre un culte à Dieu un jour par semaine, se comportent les six autres jours comme s'il n'existait pas, encourageant ainsi l'extension de l'athéisme. — Tite 1:16.

L'athéisme a-t-il réussi?

Les athées veulent nous faire croire que si tout le monde adoptait leur façon de penser, la paix, l'harmonie et la justice sociale seraient assurées. Qu'en est-il en réalité? Que se passe-t-il quand l'athéisme remplace d'autres idéologies? Quels furent les résultats de la Révolution française, une révolte contre le cléricalisme? L'athéisme qui remplaça ce dernier donna lieu à des excès sanglants qui déshonorent l'humanité. Le nouveau régime n'était pas meilleur que celui qu'il remplaçait; aucun des deux n'assura le bonheur et la sécurité.

Les gouvernements des pays athées n'ont-ils pas bâti leurs fondements dans le sang d'innombrables personnes qui ne partagent pas leurs opinions, y compris des centaines de victimes sincères qui, elles aussi, avaient rejeté la fausse religion? Les athées ont-ils le droit de protester contre la persécution, l'intolérance, le fanatisme et les abus religieux quand ils pratiquent eux-mêmes ces choses? En quoi font-ils mieux que ceux qu'ils critiquent? C'est de la pure hypocrisie de protester contre les échecs et les excès de la religion mais de ne pas élever la voix contre les mêmes excès commis au nom d'un régime athée. C'est le désir d'esquiver toute responsabilité à l'égard des lois divines qui engendre une telle attitude.

Lorsqu'il affirma que l'homme n'a pas besoin de Dieu, Bertrand Russell émit l'opinion que le monde pourrait être amélioré « par l'intelligence », voulant dire, bien entendu, l'intelligence humaine. Cependant, l'« intelligence » a-t-elle servi l'humanité jusqu'ici? Il faut admettre que le monde n'a jamais connu autant de criminalité, de haine, d'insécurité et de méfiance qu'à notre époque. Les arsenaux des dirigeants « intelligents », qui ne se laissent pas guider par Dieu, regorgent d'armes d'annihilation massive. En vérité, l'athéisme, la fausse religion et tous ceux qui ne veulent pas rendre compte de leurs actes à Dieu, ont échoué lamentablement.

Vers quoi faut-il se tourner?

Si la fausse religion est responsable de l'athéisme, l'égoïsme ne l'est pas moins. L'athée a raison de rejeter la fausse religion mais il a tort de rejeter Dieu pour justifier sa conduite égoïste. Dieu aussi rejette la fausse religion et *ordonne* à toutes ses créatures obéissantes de s'en détourner. Toutefois, il ne désire pas qu'elles y substituent quelque chose de tout aussi blâmable. Il faut remplacer la fausse religion par la vraie religion.

L'apôtre Pierre déclara: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pierre 3:13). Voilà le seul régime capable d'assurer à l'homme un bonheur éternel. Il a déjà pris le pouvoir car le royaume de Dieu est établi dans les cieux et les hommes craignant Dieu se soumettent à ses lois. Ces nombreux témoins voués de Jéhovah forment une société d'un monde nouveau. Grâce à leur obéissance aux lois divines, la paix, l'unité et la confiance règnent en leur sein dans les 176 pays où ils demeurent.

Dieu a permis à l'athéisme et à la fausse religion de croître côte à côte si bien que la création tout entière a pu constater l'échec de l'un et de l'autre. Lors de la bataille imminente d'Harmaguédon, les deux systèmes auront à rendre des comptes à Dieu et ils seront balayés de la terre pour faire place au monde nouveau promis. Sous l'administration divine, la terre sera transformée en une demeure édénique où les hommes et les femmes fidèles vivront à jamais dans la perfection et le bonheur. « Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera (...) la seconde mort. » — Apocalypse 21:8.

votre MÉMOIRE

SANS la mémoire, nous serions incapables d'écrire notre nom, de lire un livre ou d'exprimer nos pensées, en fait, nous ne pourrions même pas penser. Sans la mémoire, il n'y aurait pas de médecins, d'avocats, de bouchers, de boulangers ou même de manœuvres. Sans la mémoire, l'homme serait inférieur aux animaux car les bêtes aussi possèdent cette faculté merveilleuse. Remercions donc le Créateur de nous avoir fait un pareil don!

La plupart des gens pensent rarement à leur mémoire, c'est pourquoi ils ne font rien pour la cultiver. Cependant, grâce à un peu d'attention, on peut améliorer sa mémoire et la rendre plus utile, à condition, bien entendu, de l'employer. Elle peut nous épargner beaucoup de travail car elle emmagasine quantité de connaissances qu'autrement il nous faudrait passer des heures à rechercher.

Notre mémoire est à la base de toutes les connaissances que nous possédons. C'est elle qui décide dans une large mesure de notre succès. En effet, que penserions-nous du médecin nouvellement installé dans notre quartier qui, après nous avoir auscultés, serait obligé de feuilleter fièvreusement ses cours et ses livres de médecine parce qu'il a oublié la signification de nos symptômes? Quelle confiance aurions-nous dans ses capacités ou dans son diagnostic? On pourrait échouer aussi lamentablement dans toutes les professions où la mémoire joue ne fût-ce qu'un rôle infime.

On n'a jamais vu un coureur améliorer sa vitesse en regardant d'autres courir ou un skieur améliorer son style en regardant d'autres s'entraîner. Le coureur et le skieur doivent s'exercer. L'amélioration de la mémoire exige également des exercices réguliers. Dans son ouvrage *How to Develop a Super-Power Memory,* Harry Lorayne écrit: «Sous beaucoup de rapports, la mémoire ressemble à un muscle. Pour qu'un muscle fonctionne bien et nous rende de bons services, il faut l'exercer et le développer. Il en va de même de la mémoire.» Au début, cet entraînement requiert un dur travail, mais avec le temps il devient automatique. Cultivons donc notre mémoire et n'oublions jamais de nous en servir.

Une petite mise en garde cependant: pour cultiver sa mémoire, il faut éviter l'alcool car celui-ci entrave la faculté de se souvenir, il fait oublier. Jéhovah, le Créateur de l'homme et l'Auteur de la Bible connaissait ce fait, c'est pourquoi il fit écrire ce qui suit par le roi Lemuel: «Ce n'est point aux rois de boire du vin, ni aux princes de rechercher des liqueurs fortes, de peur qu'en buvant ils n'oublient la loi. (...) Qu'il boive et oublie sa pauvreté, et qu'il ne se souvienne plus de ses peines.» — Proverbes 31:4–7.

L'intérêt et la nécessité d'un choix

Un jour, la mère d'un jeune écolier le grondait à cause de sa mauvaise note en histoire. Pour se justifier, l'enfant répondit: «Mais tu sais Maman que je n'arrive pas à me rappeler tous ces noms et toutes ces dates!» Et pourtant, le même après-midi, lorsqu'il parlait avec ses camarades de son équipe de football favorite, c'était tout autre chose. Il savait tout sur cette équipe. Il pouvait citer les noms des joueurs, quantité de détails sur les matches et leurs résultats; le classement de l'équipe, les noms des équipes qu'elle avait battues et ainsi de suite, — le tout de mémoire bien entendu! Pourquoi cet écolier pouvait-il retenir ces données alors qu'il oubliait tout ce qui concernait l'histoire? Tout simplement parce qu'il s'intéressait au football et non à l'histoire. La conclusion qu'il faut en tirer, c'est que si nous voulons nous souvenir de quelque chose, il faut nous y intéresser, autrement nos efforts seront peine perdue.

Lorsqu'un sujet nous intéresse, nous en choisirons, pour les retenir, uniquement les données qui nous seront utiles. N'essayons pas de nous rappeler des renseignements inutiles. Ecrivant dans le *Saturday Evening Post,* Corey Ford en explique la raison lorsqu'il dit: «Supposons que je veuille me souvenir du numéro de téléphone Océan 9-2561. Neuf est évidemment le nombre de joueurs d'une équipe de base-ball; les enfants de la sœur de ma femme ont respectivement 2 et 5 ans; 6 plus 1 font sept, et je coiffe justement du sept. Par conséquent, il me suffit de penser aux enfants de ma belle-sœur en train de jouer au base-ball avec mon chapeau dans l'océan! Ou bien, je peux m'épargner cette peine et chercher tout simplement le numéro dans l'annuaire des P.T.T.» En effet, il est peu utile d'essayer de retenir des numéros de téléphone, des statistiques ou des faits isolés dont on ne se sert pas souvent. Si on s'en sert fréquemment, on s'en souvient de toute façon. Il vaut mieux choisir des matières utiles dans son travail ou dans la vie de tous les jours.

On doit apprendre à se concentrer

Vous est-il jamais arrivé de demander l'heure à quelqu'un au cours d'une conversation, puis peu après de dire: «Quelle heure, disiez-vous?» Ce n'est pas uniquement le manque d'intérêt qui vous a fait oublier la réponse car si vous avez demandé l'heure c'est parce que vous désiriez la connaître. Peut-être aviez-vous un rendez-vous et vous ne vouliez pas le manquer. Cependant, au moment de poser votre question, pensiez-vous vraiment à l'heure? En réalité, ce n'est pas *oublier* la réponse que vous avez fait, vous ne l'avez *même pas enregistrée.* En effet, pour oublier une chose, il faut d'abord l'avoir enregistrée et pour l'enregistrer, il faut concentrer son attention sur cette chose. Si vous aviez prêté attention à la réponse de votre interlocuteur, vous vous en seriez souvenu. La plupart des gens n'apprennent jamais à concentrer leur attention sur quelque chose.

Vous pouvez éprouver votre faculté de concentration de la manière suivante. La prochaine fois que vous vous trouverez dans une pièce où la radio est en train de jouer ou dans le métro où il y a beaucoup de bruit et d'animation, fixez un objet particulier et concentrez sur lui toute votre attention. Voyez combien de temps vous pouvez garder vos yeux et votre attention fixés sur cet objet sans laisser un autre objet ou une pensée quelconque vous distraire ne fût-ce qu'un instant. En effet, la moindre distraction met fin à votre concentration. Au début, vous ne parviendrez peut-

être à vous concentrer que pendant quelques secondes mais si vous persévérez, vous finirez par pouvoir le faire durant de longues périodes de temps.

Une fois qu'on est capable de se concentrer dans des conditions difficiles, il sera aisé de le faire dans le calme. Il faut pour cela être bien éveillé mais détendu, physiquement et mentalement. N'essayez pas de vous concentrer immédiatement après un repas car alors on est souvent un peu somnolent. Apprenez à concentrer votre attention sur tout ce que vous faites; vous puiserez dans vos occupations un plus grand plaisir et vous vous en souviendrez plus longtemps.

L'association d'idées

Sans doute êtes-vous gêné quand vous rencontrez une connaissance dont vous ne pouvez vous rappeler le nom. Le sentiment est probablement réciproque d'ailleurs car beaucoup de gens éprouvent des difficultés à retenir les noms. Et pourtant, l'histoire nous rapporte que Cyrus était capable d'appeler tous les soldats de son armée par leur nom et que Lucius Scipion connaissait le nom de tous les citoyens de Rome. Par conséquent, vous devriez pouvoir vous rappeler le nom de la plupart des gens que vous rencontrez.

L'association d'idées est un bon moyen de se souvenir de données que l'on désire retenir. Par cette méthode, on rattache les nouvelles données aux notions que l'on possède déjà, et cela par la méthode visuelle, par la méthode de la logique et par classification.

On acquiert des connaissances nouvelles en les associant avec d'autres emmagasinées dans la mémoire. Au début, les enfants apprennent en évoquant l'image d'objets réels. Les parents s'affolent souvent quand ils voient leur enfant occupé à introduire une fiche dans une prise de courant. L'enfant ne comprend pas ce qu'il fait, il se souvient simplement, grâce à sa mémoire visuelle, d'avoir vu la fiche adaptée à la prise.

En pratiquant l'association d'idées, il est souvent nécessaire de se faire une image mentale de choses abstraites comme des noms et des pensées, aussi faut-il faire appel alors à l'imagination. Pour se souvenir de noms et de visages on peut utiliser l'association visuelle soit de choses réelles soit de choses imaginaires. Puisqu'on ne trouve jamais deux personnes exactement identiques, on peut se rappeler un visage par ses particularités: la forme des sourcils et des yeux et la manière dont les cheveux sont coiffés. On notera aussi la bouche (est-elle grande ou petite, les lèvres sont-elles minces ou épaisses?) et toute marque ou cicatrice distinctive. On associe enfin le nom à un ou à plusieurs de ces traits caractéristiques.

Dès qu'on a l'âge de réfléchir, on peut se servir de l'association logique. En pensant à la télévision, par exemple, l'esprit n'évoquera pas uniquement le poste de télévision dans le salon mais il pensera également à l'émetteur, aux caméras, aux transmetteurs, aux antennes, aux vedettes et aux techniciens. Grâce à la logique, fondée sur l'expérience ou la connaissance que l'on possède déjà du sujet, on sait que toutes ces choses sont associées à la télévision. C'est cette association logique d'idées qui permet de retenir des matières lues et entendues: livres, histoires, discours, etc.

Tous les livres et articles que nous lisons et toutes les conférences que nous écoutons, ont en général un thème principal qu'appuie le reste de la matière: points principaux, points secondaires et détails. Les titres des chapitres d'un livre résument les points principaux et les sous-titres les points secondaires.

Afin de se souvenir de ce qu'on lit, il faut connaître le thème, les points principaux et secondaires et le rapport qui existe entre eux. On peut commencer par étudier la table des matières afin d'établir un rapport entre les chapitres, rapport qu'il faut garder présent à l'esprit pendant la lecture du livre. On suit le même procédé pour les points secondaires. N'oublions pas que chaque phrase fait partie d'un paragraphe, chaque paragraphe d'une subdivision, et chaque subdivision d'un chapitre; chaque chapitre contribue au développement du thème du livre.

Ensuite, il faut résumer chaque point important par un mot-clé. Il suffit de retenir ces mots-clés et le rapport logique qui existe entre eux pour se rappeler les grandes lignes de n'importe quel ouvrage. On peut appliquer les mêmes principes lorsqu'on écoute un discours; bien entendu, il est essentiel d'écouter attentivement.

Dans la mémorisation de listes de noms ou d'articles, la classification est une bonne méthode pour associer les idées. La classification permet de trouver un livre dans une bibliothèque, une marchandise dans un « super-marché » ou une lettre dans un classeur. En mettant au point et en utilisant ses propres classifications, on peut s'épargner des heures de travail,

La répétition

L'association d'idées permet d'emmagasiner des informations dans la mémoire mais la répétition est indispensable pour les y conserver. Cependant, cette répétition doit durer un certain temps car on oublie plus facilement le lendemain que pendant les trente jours suivants. On commence par apprendre par cœur les grandes lignes puis, chaque jour, on y ajoute quelques détails. Dès qu'on a la matière bien en tête, il faut la répéter tous les jours pendant une semaine puis toutes les semaines pendant un mois. Ensuite, il suffit de la revoir de temps à autre pour ne pas l'oublier. La répétition permet de se souvenir de plus de matières en moins de temps.

Il est bien de recourir à la répétition pour toute mémorisation. Pour se souvenir du nom de quelqu'un, il faut d'abord l'avoir bien entendu. Ensuite, il est nécessaire de l'associer au visage de la personne et finalement de s'en servir beaucoup. Le principe de la répétition s'applique à toute mémorisation. Voulez-vous vous souvenir d'une nouvelle, d'un spectacle, d'une plaisanterie ou du contenu d'un livre? Pensez donc à ces choses, parlez-en à autrui ou bien répétez-les tout simplement à vous-même.

Il n'est jamais trop tôt pour commencer à développer votre mémoire. Le résumé suivant des principes à mettre en application, vous aidera: (1) Décidez *ce que* vous voulez retenir; choisissez la matière avec soin et essayez de vous y intéresser. (2) La concentration est indispensable de même que l'association d'idées (par la méthode visuelle ou logique ou par la classification) et la répétition.

Assurez-vous que vous comprenez pourquoi ces notions-clés sont indispensables. Associez-les de façon logique dans votre esprit. Chaque fois que vous en avez l'occasion, faites-les connaître à autrui et vous ne les oublierez pas.

Apprenez à utiliser votre mémoire et à bien l'utiliser. Elle est un don de Dieu, une compagne constante et précieuse. Elle ne vous fera pas défaut si vous ne manquez pas de vous en servir souvent!

LE SANG ADMINISTRÉ AUX FEMMES PEUT TUER LEURS ENFANTS

De notre correspondant au Canada

AUJOURD'HUI, la transfusion sanguine est une thérapeutique courante, cependant, elle produit certains résultats indésirables sur lesquels on n'attire guère l'attention du public. Une de ces réactions nuisibles se manifeste par suite de l'administration de sang aux femmes ou aux jeunes filles. Leurs enfants éventuels souffriront d'une maladie sanguine du nouveau-né connue sous le nom d'érythroblastose du fœtus.*

Le *Canadian Medical Association Journal* publia récemment un article à ce sujet dû à la plume du Dr Bruce Chown, directeur du Laboratoire Rh de Winnipeg. Sous le titre frappant « Le sang administré aux jeunes filles et aux femmes peut tuer leurs enfants », cet article attire l'attention sur le résultat de certaines études cliniques. Le Dr Chown écrit: « Lorsque Mary N..., une adolescente, contracta la fièvre typhoïde en 1936, on lui fit une transfusion sanguine, le sang employé étant celui de sa mère. Six ans plus tard, elle se maria et l'année suivante, elle mit au monde un beau bébé. L'année d'après, elle donna naissance à des jumeaux; l'un d'eux était hydropique** et l'autre macéré.*** Le sang de Mary était Rh négatif, celui de sa mère Rh positif et celui de son premier enfant Rh négatif. *Huit ans* s'étaient écoulés depuis la transfusion sanguine jusqu'à la mort de ses premiers bébés au sang Rh positif. *Dix-sept ans* après cette transfusion toxique, elle mit au monde un autre bébé au sang Rh positif, mort-né. »

Après avoir parlé de trois cas de ce genre, le Dr Chown conclut: « Je rapporte ces cas (...) pour montrer que le sang administré aux jeunes filles et aux femmes peut tuer leurs enfants plus tard. Dans ces trois cas, l'intervalle entre la transfusion et la mort de l'enfant était respectivement de deux, de quinze et de huit ans. Nous avons décelé la présence d'anticorps Rh jusqu'à trente ans après l'introduction dans l'organisme de l'antigène. »

Le livre *Blood Transfusion* des docteurs De Gowin, Hardin et Alsever, abonde dans le même sens. On peut y lire ce qui suit: « Une jeune fille dont le sang est du type Rh négatif peut être sensibilisée par une transfusion sanguine à l'antigène Rh à tel point qu'elle sera stérile ou que, des années plus tard, lors de sa première grossesse, elle mettra au monde un enfant souffrant d'érythroblastose du fœtus. »

Des morts infantiles dues à l'administration de sang aux mères

Les chiffres que contient l'article du Dr Chown, sont éloquents quant aux résultats tragiques de l'administration de sang aux mères en puissance. Son article parle de quatre mères à qui on avait fait ce qu'il qualifie de « transfusions toxiques ». Huit des neuf enfants mis au monde par ces femmes souffraient d'une maladie hémolytique. Six de ces victimes décédèrent et deux seulement guérirent. Par conséquent, malgré le traitement classique, la transfusion sanguine, 75 pour cent des bébés malades moururent. Chaque fois qu'un enfant de témoins de Jéhovah meurt d'érythroblastose après que les parents ont refusé d'autoriser une transfusion sanguine, les médecins soutiennent que l'administration de sang l'aurait sauvé. Les chiffres présentés par le Dr Chown démontrent qu'il n'existe aucune preuve qu'une transfusion sanguine se serait révélée efficace.

Une déclaration dans le *Manual of Diagnosis* de Merck, ouvrage classique de médecine, confirme l'opinion que dans de tels cas la transfusion sanguine est loin d'être un remède sûr. Nous citons: « L'hydropisie du fœtus+ est presque toujours mortelle. L'enfant est mort-né ou meurt dans les quelques heures suivant la naissance. Quand il s'agit de l'ictère grave,++ l'espoir de guérison est fonction du degré d'anémie. Certains bébés meurent malgré le traitement, d'autres guérissent grâce à des soins appropriés et d'autres survivent et redeviennent normaux sans aucun traitement. »

Il ressort de cette déclaration que certaines victimes d'érythroblastose y succombent malgré la thérapeutique appliquée mais que d'autres en guérissent même sans traitement. Cela dépend en grande partie de la forme que revêt la maladie mais non des médecins. Par conséquent, les médecins qui ont affirmé devant les tribunaux que tel enfant aurait vécu si on lui avait fait subir une transfusion, n'ont même pas l'appui des manuels de médecine. Rien ne prouve que la thérapeutique classique sauvera la vie d'un enfant souffrant d'une maladie hémolytique et né d'une femme à qui on a fait antérieurement une transfusion sanguine.

La mort du petit Wolfe

Un cas récent survenu à London (Ontario, Canada) est un exemple typique des suites tragiques d'une transfusion sanguine.

Le 3 avril 1960, à 7 heures du soir, un enfant naquit à M. et Mme Ronald Wolfe; il souffrait manifestement d'une affection hémolytique. Les médecins essayèrent d'obtenir le consentement des parents pour procéder à une exsanguino-transfusion, mais ceux-ci s'y opposèrent à cause de leur connaissance de la Bible et de ce qu'ils savaient par expérience sur les transfusions de sang.

Immédiatement, sur la demande des médecins, l'organisme officiel connu sous le nom de Société d'Aide à l'Enfance, sollicita une injonction du tribunal lui donnant le droit d'enlever l'enfant à ses parents sous prétexte de « négligence » de leur part. Loin de négliger leur enfant, M. et Mme Wolfe l'aimaient tendrement. Ils avaient pris les dispositions nécessaires pour qu'il soit hospitalisé et étaient prêts à le faire soigner par n'importe quel traitement salutaire. Cependant, ils étaient persuadés que désobéir au commandement divin interdisant l'absorption du sang, serait aller à l'encontre des meilleurs intérêts de leur enfant. Le tribunal décida de placer celui-ci sous la garde de l'Etat. On procéda à l'exsanguino-transfusion et le bébé décéda aussitôt, c'est-à-dire, le 5 avril à 4 h. 40.

Le 18 mai 1960, on ouvrit une enquête judiciaire pour déterminer la cause du décès. Les médecins prétendirent que le bébé mourut parce que la transfusion eut lieu trop tard.

* L'érythroblastose: une maladie des érythrocytes ou globules rouges du sang.

** Hydropique: atteint d'hydropisie, un excès de liquide dans les tissus, généralement mortelle.

*** Macéré: ramolli par imbibition, condition également mortelle.

\+ La forme la plus grave de l'érythroblastose.

++ Une forme moins dangereuse de la même maladie.

Contrairement à la bonne règle, le coroner chargé de l'affaire, médecin lui-même, ne permit pas à l'avocat des Wolfe d'interroger les médecins cités comme témoins. Il ne faisait pas de doute que le bébé avait succombé à l'érythroblastose. Cependant, il devint évident que si l'enfant décéda, ce ne fut nullement parce qu'on ne lui avait pas fait subir une exsanguino-transfusion. En fait, sa maladie et sa mort furent *provoquées* par une transfusion sanguine.

M. Wolfe expliqua au tribunal que sa femme avait mis au monde sept enfants dont cinq étaient en vie. Les deux derniers (dont le bébé qui venait de mourir) décédèrent d'une affection hémolytique. Interrogé sur la cause de ces décès, M. Wolfe répondit: « Selon mon médecin, ils étaient dus à une transfusion sanguine que l'on fit de force à mon épouse [pendant qu'elle était sans connaissance] il y a sept ans. (...) Le médecin dit que la réaction occasionnée par cette transfusion provoqua chez ma femme une affection hémolytique, cause de la mort des deux bébés que nous avons perdus. »

Pendant que Mme Wolfe était sans connaissance après un accouchement antérieur, on lui avait fait subir une transfusion sanguine contre sa volonté. Avant cette transfusion, elle avait mis au monde quatre enfants sans difficulté mais après la transfusion, elle avait donné naissance à un enfant normal puis aux deux autres qui sont morts d'une affection hémolytique due à l'administration de sang à la mère. Comme les parents avaient déjà perdu un bébé à cause de cette transfusion sanguine, on comprend aisément pourquoi ils étaient résolus à ne plus accepter pareille thérapeutique. Ils s'y opposaient en premier lieu pour des motifs religieux (parce que la Bible défend l'absorption du sang) mais également pour des raisons médicales. (Pour de plus amples détails sur les raisons scripturales de refuser une transfusion sanguine, voir nos numéros du 22 juin 1959 et 22 octobre 1960.)

L'affaire Jehu

Un autre exemple (cette fois-ci en Australie) de la mort d'un enfant par suite d'une transfusion sanguine faite à la mère, est celui de Stephen Jehu, fils de M. et Mme Alvin Jehu. En 1951, on avait fait une transfusion sanguine à Mme Jehu après la naissance de son premier enfant, un bébé normal et bien portant. Plus tard, elle mit au monde deux autres bébés qui souffraient d'une affection hémolytique mais qui en guérirent sans transfusion sanguine. Stephen, le quatrième enfant, mourut de la même maladie.

Le phénomène qui se produisit dans ce cas était inhabituel. Le livre *Blood Transfusion* explique ce qui se passe d'ordinaire quand il y a incompatibilité entre le sang de la mère et celui de l'enfant. Il dit: « Lorsqu'une femme au sang Rh négatif porte un fœtus au sang Rh positif, on peut toujours craindre que l'enfant ne souffre de l'érythroblastose. » La raison en est l'incompatibilité entre les deux sangs. Toutefois, dans le cas du petit Jehu, le sang de la mère et celui de l'enfant étaient tous deux du type Rh positif; il n'existait aucune incompatibilité naturelle. Par conséquent, il est fort probable que l'incompatibilité anormale qui provoqua la mort de l'enfant provenait de la transfusion sanguine faite à la mère en 1951.

Alvin Jehu, père de Stephen et témoin de Jéhovah, considère la transfusion sanguine comme une violation de la loi de Dieu consignée dans sa Parole. C'est pourquoi il refusa d'autoriser une transfusion pour son fils. Lorsque l'enfant décéda, il fut accusé d'homicide et déclaré coupable. Bien que l'on tînt le père pour responsable de la mort de son fils, les témoignages médicaux révèlent clairement que c'est l'habitude de faire des transfusions sanguines aux mères qui provoque la maladie hémolytique chez leurs enfants. Pourquoi ne pas incriminer les véritables responsables?

Certains objecteront peut-être que la transfusion sanguine sauva probablement la vie de la mère. Cependant, selon l'opinion des autorités les plus compétentes en la matière, les transfusions ne sauvent pas des vies. Le Dr Chown déclare: « Quelle preuve avons-nous de l'utilité de la plus grande partie du sang injecté journellement dans les veines des malades dans la salle d'opération? Depuis toujours, on revêt le sang d'une qualité mystique, et son utilisation dans la salle d'opération est plutôt mystique que scientifique. (...) J'ose affirmer que moins de cinq pour cent — moins d'un pour cent même — de ces transfusions [faites aux femmes] ont sauvé des vies. J'ose également affirmer qu'au moins autant ont été meurtrières. » Par conséquent, si les transfusions, sans sauver la vie des mères, rendent les enfants malades, de quelle utilité sont-elles?

Il ressort des témoignages des médecins les plus éminents que la transfusion sanguine est une thérapeutique d'une valeur douteuse. Malgré les contrôles scientifiques les plus minutieux, la transfusion de sang continue d'entraîner des complications que la médecine est incapable de résoudre. Devant l'échec de cette thérapeutique, certains médecins sont arrivés à la conclusion qu'elle est nuisible. Voici ce qu'écrit le Dr A.-D. Shadman du Massachusetts à ce propos: « Les saignées de jadis ont été remplacées par la transfusion sanguine. De toutes les pratiques médicales ridicules, passées et présentes, cet engouement pour le sang est bien le pire. » De même qu'on a dû abandonner les saignées, de même on finira par abandonner la pratique dangereuse et antiscripturale de la transfusion sanguine. — Genèse 9:4; Lévitique 17:10-14; Actes 15:28, 29.

En attendant, la lourde responsabilité de la mort d'enfants et d'adultes due à cet « engouement pour le sang » retombe sur les médecins ainsi que sur les juges et les avocats qui autorisent la violation du domicile de chrétiens pour imposer à de petits enfants une transfusion sanguine en dépit de la loi divine relative à la sainteté du sang. La condamnation d'un chrétien dont le seul « crime » est d'obéir à la Parole de Dieu, est tout aussi répréhensible.

L'échec de cette thérapeutique prouvé particulièrement par la mort de petits enfants dont la mère a subi une transfusion sanguine, confirme la sagesse de Jéhovah, notre Créateur affectueux qui ordonna à son peuple de s'abstenir du sang. Après de nombreuses expériences et morts, sans doute les hommes reconnaîtront-ils que la Parole de Dieu a toujours eu raison. « Lui [Jéhovah], dans la main duquel est l'âme de tout être vivant. (...) Avec lui est la sagesse et la force, à lui sont le conseil et l'intelligence. (...) Avec lui est la force et la parfaite connaissance. » — Job 12:9, 10, 13, 16, *Da.*

LES ASSEMBLÉES DE DISTRICT
«POUR CEUX QUI RECHERCHENT LA PAIX»

LA PREMIÈRE assemblée de district de la série de 1960 eut lieu à Manchester en Angleterre. Elle comportait une bénédiction spéciale car Nathan H. Knorr, président de la Watchtower Society, présenta à un auditoire enthousiaste et reconnaissant le dernier volume de la *New World Translation of the Holy Scriptures.*

Après l'assemblée de Manchester, les bénédictions se répandirent vers toutes les régions de la terre par l'inter-

médiaire des autres assemblées de district, qui étaient semblables à celle de Manchester. Partout, on entendait les témoins de Jéhovah dire qu'à ces assemblées ils avaient appris plus sur l'art d'enseigner qu'à n'importe quelle assemblée précédente. Comme le déclara un délégué, la raison en était que « non seulement l'assemblée nous expliquait comment nous y prendre, mais elle nous le démontrait ».

Les discours qui suscitèrent le plus de commentaires furent indiscutablement ceux qui traitaient du mariage. Ils provoquèrent la même réaction à toutes les assemblées. Les uns s'exclamèrent: « L'organisation est vraiment bonne de nous parler aussi franchement afin que tout le monde soit renseigné à ce sujet! » Et les autres demandèrent: « Quelle autre organisation parlerait si ouvertement pour mettre les jeunes gens en garde? » Il ne s'éleva pas une seule protestation: on n'entendit que des louanges.

A l'assemblée de Manchester, un médecin qui avait écouté le discours intitulé « Gardez le caractère honorable du mariage », demanda si l'orateur était médecin lui aussi car, ajouta-t-il, « indiscutablement tout ce qu'il a dit est exact et opportun ». Un inspecteur de police qui amena sa femme à l'assemblée de Toronto pour écouter les discours sur le mariage, déclara par la suite: « Chaque mot (...) était vrai. » Un rapport sur les assemblées en Belgique contient cette phrase: « Tous les frères apprécièrent beaucoup le caractère franc et édifiant des discours sur le mariage. » Aux Pays-Bas, la publicité pour l'assemblée mit l'accent sur ces discours avec des résultats appréciables. En effet, le samedi soir, l'assistance s'élevait déjà à 12 868 personnes. Le dimanche matin, elle passa à 14 007, un chiffre au-delà de toutes les prévisions, tandis que 17 950 personnes écoutèrent le discours public.

Que ce fût à la Chaux-de-Fonds (Suisse), à Vienne, à Québec ou à Sacramento, tous les congressistes étaient unanimes à dire que « la qualité des parties du programme intitulées « Votre objectif: enseigner » et « L'art d'enseigner aux réunions de l'assemblée », ainsi que des nombreux discours, était sans pareille ».

D'autres caractéristiques

Cependant, pour assurer le succès d'une assemblée de district, il faut davantage que des discours et des démonstrations. Il est indispensable, par exemple, de dresser une estrade pour les orateurs. Le commentaire de Harold Betz, chef de service de l'Exposition Nationale canadienne, au sujet de l'estrade de l'assemblée de Toronto, pourrait également s'appliquer à celles des autres assemblées. « C'est la plus belle estrade que l'on ait jamais dressée dans la grande tribune, affirma-t-il. Elle fait certes honneur à votre organisation. C'est stupéfiant ce que vous avez pu faire en si peu de temps! »

En outre, pour installer et exploiter une cafeteria, il est nécessaire d'obtenir certaines autorisations. Les services d'hygiène ont établi des règles — auxquelles il faut se conformer — relatives aux appareils et au personnel employés pour la préparation et la distribution des aliments. Une autre tâche importante consiste à trouver des logements pour les congressistes, une piscine pour le baptême et des parkings pour les voitures, les camions et les autocars.

On commença par rendre visite à tous les fonctionnaires importants des villes où les assemblées allaient se tenir. Beaucoup d'entre eux offrirent spontanément leur coopération. Le service d'hygiène de Washington s'intéressait vivement aux préparatifs en vue du ravitaillement des congressistes et dispensa les organisateurs de l'assemblée de demander les autorisations d'usage. On rencontra la même coopération chaleureuse lorsqu'on sollicita au service des pompiers la permission d'installer un réservoir de mazout pour alimenter une chaudière à vapeur de 100 CV. Les fonctionnaires à qui il incombait d'accorder les autorisations pour les installations électriques et de plomberie, étaient tout aussi aimables et accueillants.

De même, en général, la police coopérait pleinement en ce qui concernait la réservation de parkings pour les congressistes. La police d'une ville alla jusqu'à déclarer qu'elle ne donnerait pas de contravention aux véhicules appartenant manifestement aux témoins de Jéhovah. Arthur Quinn, sous-chef de la police de Washington, fit personnellement le nécessaire pour réserver un parking municipal près de la piscine Curtis Hall afin de permettre aux voitures qui conduisaient les candidats à l'immersion de stationner tout près. La municipalité mit la piscine à la disposition de l'assemblée gratuitement. La police de Portland (Oregon) réserva une rue entière aux voitures utilisées pour l'immersion. Près de 80 voitures purent stationner dans cette rue.

Témoignages de bonne volonté

Nombreux furent les témoignages de bonne volonté. Le directeur du Will Rogers Memorial Coliseum de Fort-Worth (Texas) prêta son entier concours à l'assemblée. Il refusa de vendre ou de louer du bois et d'autres matériaux mais déclara: « Si cela peut vous aider, vous pouvez en disposer gratuitement. » Les conducteurs d'autobus dans plusieurs villes firent preuve de beaucoup de courtoisie lorsqu'ils étaient appelés à donner des renseignements. Certains d'entre eux conduisirent même les congressistes à leur hôtel ou à leur logement. Un conducteur d'autobus à Fort-Worth déclara aux témoins de Jéhovah dans son véhicule: « Je ne veux pas que vous vous perdiez. Restez là et je vous conduirai jusqu'à la porte. » Un agent de police de Salt-Lake-City arrêta une voiture occupée par des témoins de Jéhovah. « Qu'est-ce qui vous presse? » leur demanda-t-il. Quand les occupants expliquèrent qu'ils se rendaient à l'assemblée, l'agent répondit: « Si vous allez à l'assemblée des témoins de Jéhovah, je suis des vôtres. Allons-y! » C'est ainsi que ces témoins furent escortés par la police jusqu'au lieu de l'assemblée.

Quand on organise une grande assemblée, on a besoin de dépôts pour l'emmagasinage du matériel. Il faut surtout un endroit où l'on peut vérifier et réparer les appareils pour la cafeteria et d'autres usages avant de les installer. Au début, on ne trouvait aucun endroit de ce genre à Washington. Cependant, un jour qu'il allait de maison en maison pour chercher des logements, un frère rencontra une personne de bonne volonté qui lui dit qu'elle possédait un grand bâtiment pouvant convenir pour l'emmagasinage de matériel. Ce bâtiment était exactement ce qu'il fallait. Non seulement la propriétaire ne voulut accepter aucun paiement mais elle dit que si une assemblée de témoins de Jéhovah voulait s'en servir comme Salle du Royaume, elle le mettait à sa disposition gratuitement aussi longtemps qu'il n'était pas vendu.

On accorda pour ainsi dire sans poser de questions des autorisations (souvent difficiles à obtenir) pour l'installation de tentes. Les autorités municipales de Medfield (Massachusetts) donnèrent même la permission d'installer des tentes et des roulottes dans une zone interdite normalement pour pareil usage. Un fermier voisin amena son tracteur pour déblayer le champ, et le service départemental pour la lutte contre les moustiques le fit arroser d'insecticide. Un chauffeur de taxi dirigea les frères vers le terrain. Tous ces gens, qui n'étaient cependant pas témoins de Jéhovah, offrirent leurs services gratuitement.

Aucune discrimination raciale

L'assemblée de Salt-Lake-City avait besoin d'une piscine pour l'immersion. Une famille de Mormons qui possédait une belle piscine hésitait à la mettre à la disposition de personnes d'une autre croyance. Toutefois, après un bref entretien, elle consentit à la leur laisser pour le baptême. Quand on parla du prix de la location, le porte-parole de la famille répondit: « Votre utilisation de la piscine ne pourra qu'être avantageuse pour nous car l'eau en sera sanctifiée. » Bien entendu, il ne fallut rien payer.

Ce fut lors de l'immersion des témoins de Jéhovah que, pour la première fois, blancs et noirs se servirent simultanément de la plage de Fort-Worth. A Miami Beach également, le baptême eut lieu sans aucune discrimination raciale; selon les rapports, c'était la première fois que cela arri-

vait en Floride. Tandis que les manchettes des journaux annonçait des émeutes raciales et des grèves sur le tas, le baptême des témoins de Jéhovah se déroula sans incident. En outre, les congressistes, sans distinction de race, mangèrent tous ensemble à la cafeteria. En effet, leurs assemblées de district n'étaient-elles pas « Pour ceux qui recherchent la paix » ? Cette absence de discrimination raciale constituait un témoignage puissant. Un agent de police de service à l'assemblée de Miami Beach déclara: « Nous voyons beaucoup de gens de couleur ici mais ceux qui sont témoins de Jéhovah sont différents. Je ne sais pourquoi mais on n'éprouve aucune répugnance à frayer avec eux. A vous voir, il faut admettre qu'il est possible de vivre ensemble en paix. » Un spectateur à l'assemblée de Fort-Worth abonda dans le même sens quand il déclara: « Je fus surtout frappé de voir tant de gens aussi différents travailler ensemble sans préjugés ou barrières de quelque genre que ce soit. » Une autre personne s'exclama: « Je n'en reviens pas! Personne ne fume, personne ne jure. Vous autres vous mettez en pratique les principes dont d'autres religions se contentent de parler. »

Les logements et la presse

En général, les habitants des villes où les assemblées eurent lieu, firent preuve de beaucoup d'hospitalité. A Glasgow, près de cent familles qui partaient en vacances remirent la clé de leur maison au service de logements de l'assemblée. Ces Ecossais voulaient mettre leur foyer à la disposition de congressistes qu'ils ne verraient pourtant pas. Une voisine déclara à une jeune ménagère de Toronto: « Vous êtes sûrement folle d'ouvrir votre maison aux témoins de Jéhovah. » « Nous verrons cela, répondit la dame. Je n'ai pas peur de laisser employer ma maison par des gens qui sont disposés à faire un voyage pareil pour assister à un congrès biblique. » Plus tard, cette dame dit: « Quand je suis revenue, j'ai trouvé un chèque de $ 28 et une maison bien propre et en ordre. J'ai dit à mes voisines que je n'hésiterais pas un instant à loger encore les témoins de Jéhovah et que je conseillerais à n'importe qui de le faire. »

ARTICLES QUI PARAITRONT DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO

* **Trouvez le temps de vivre à jamais**
* **La nourriture tirée de la mer**
* **Matériaux de construction de l'univers**
* **Quelle est la bonne version des dix commandements?**
* **Agrandissement du siège de la Watchtower Society**

Un télégramme reçu à l'assemblée de Portland était ainsi conçu: « Essayons vainement de vous téléphoner depuis deux jours. Ligne toujours occupée. Réservons vingt-cinq chambres pour vos congressistes. Prix spécial. Téléphonez (...) Hôtel Milner, Portland. » A Miami Beach, de nombreux hôtels de grand luxe qui demandent de $ 30 à $ 50 par jour pendant la saison d'hiver, laissèrent les mêmes chambres aux frères pour $ 5 et $ 6 par jour.

La radio, la télévision et les journaux faisaient l'éloge des assemblées. Une entrevue radiodiffusée à Los Angeles qui devait durer six minutes, « dura quarante-six minutes ». Les témoins de Jéhovah disposèrent de deux heures au programme « Ronde de nuit » de la station de Kansas City. Nombreux aussi furent les entrevues télévisées et les reportages. A Boston et à Washington, des journalistes accompagnèrent des témoins de Jéhovah dans la prédication de maison en maison et firent part de leurs impressions. Hiley Ward, rédacteur de la rubrique religieuse du *Free Presse* de Detroit, écrivit: « Depuis votre assemblée, nous autres journalistes — de même que tous les habitants de Detroit — nous comprenons mieux les buts des témoins de Jéhovah. » *The Banner* de Nashville publia ce qui suit dans un éditorial: « C'est en les assurant de sa profonde estime que *The Banner*, au nom des citoyens de Nashville, adresse à ces gens dévoués une bienvenue chaleureuse et leur souhaite un séjour des plus heureux parmi nous. »

Accueils cordiaux

Les hauts fonctionnaires des villes où les assemblées avaient lieu réservèrent un accueil extrêmement cordial aux témoins de Jéhovah. Terry D. Schrunk, maire de Portland, déclara: « Nous sommes ravis que l'assemblée de la Watchtower Society se tienne dans la « ville des roses » cette année. Au nom de mes concitoyens, j'adresse aux membres et aux délégués qui y assisteront, une bienvenue chaleureuse. » L'inspecteur Brownlee de Toronto dit: « On dirait que le monde est devenu une réplique moderne de Sodome et Gomorrhe. Aussi est-ce une joie de voir des assemblées comme la vôtre organisées dans cette ville en vue d'enseigner aux habitants les valeurs spirituelles. Je vous souhaite beaucoup de succès. »

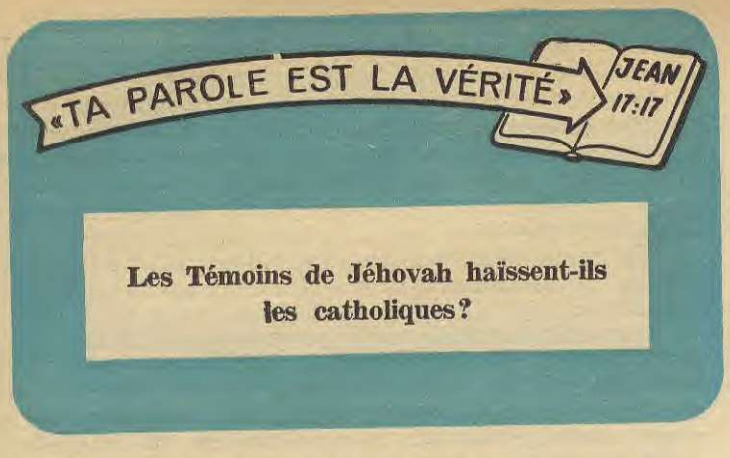
D'autres exprimèrent leur désir de voir les témoins de Jéhovah revenir. Justin Quinn, de Boston, déclara: « Cette ville a été très heureuse d'être l'hôtesse des témoins de Jéhovah. J'espère qu'ils reviendront pour profiter du nouveau centre pour congrès en voie de construction dans notre municipalité. » Ben West, maire de Nashville, dit de son côté: « Je me sens contraint de vous exprimer notre joie d'avoir reçu, même pour un séjour aussi court, tant de délégués chrétiens. Votre comportement exemplaire, l'organisation efficace de votre assemblée et le plaisir que votre présence nous a procuré, me poussent à formuler l'espoir que vous ne manquerez pas de revenir à Nashville, soit individuellement soit collectivement. »

Les propriétaires d'hôtels, de « motels » et de campings, abondaient dans le même sens. Le propriétaire de l'hôtel Saint-Francis de Portland déclara: « Tous les autres hôtes étaient aussi étonnés que moi-même de voir comme vos enfants étaient calmes. » Le gérant du Knickerbocker Motel rendit ce témoignage: « Nous avions vingt-cinq à trente enfants dans notre motel et tous étaient très sages. » Jess Walls, directeur du Briggs Stadium, dit: « Nous serions vraiment heureux de vous voir revenir chaque année. Notre stade n'a jamais été aussi propre. Votre organisation est remarquable. »

Quatre semaines seulement après l'assemblée de district en Californie, dans la 4e circonscription, soixante-dix-sept personnes se firent baptiser. Beaucoup d'entre elles déclarèrent que l'assemblée leur avait fait comprendre la nécessité de se vouer à Dieu. Un serviteur de circonscription signale qu'il a commencé quatre-vingt-trois nouvelles études bibliques à domicile en moins d'un mois. Sans aucun doute, l'effet des assemblées de district « Pour ceux qui recherchent la paix » se fait sentir. Nombreux sont ceux qui se tournent vers la société du monde nouveau afin de connaître Jéhovah et de rechercher la voie de la paix menant à son monde nouveau.

STUPÉFIANTE IGNORANCE RELIGIEUSE

L'ouvrage *Apologétique*, publié sous la direction de M. l'abbé Nédoncelle et portant l'Imprimatur et le Nihil Obstat de l'Eglise catholique, contient le commentaire suivant sur le catholicisme en France: « On peut calculer que, dans la plupart de nos grandes villes, un dixième des habitants fréquente à peu près régulièrement les églises. Si l'on cherche sur ce nombre les catholiques conscients, éclairés, instruits, on s'apercevra qu'ils ne forment qu'une toute petite minorité. (...) Si l'on fait quelques sondages dans la masse non pratiquante, indifférente, hostile ou sympathique, l'ignorance religieuse devient stupéfiante. »



Les Témoins de Jéhovah haïssent-ils les catholiques?

VOUS donneriez-vous de la peine pour gagner l'amitié de quelqu'un que vous détestez et méprisez? Passeriez-vous un temps précieux à rendre service à une telle personne et cela sans vous attendre à aucune récompense?

Peu de gens agiraient de la sorte car l'antipathie et le mépris sont apparentés à la haine et on n'a aucun désir de rechercher l'amitié d'une personne que l'on hait. La réaction normale, c'est de s'en éloigner plutôt, ou même de lui témoigner de l'hostilité.

Il ressort de ce qui précède qu'il est absolument faux de prétendre, comme certains le font, que « les témoins de Jéhovah haïssent les catholiques ». Si tel était le cas, ces témoins continueraient-ils à passer leur temps à visiter — à leurs frais — les catholiques chez eux afin de cultiver leur amitié? Parfois, ils essuient une rebuffade ou on les éconduit. Un représentant traité de la sorte ne s'empresserait certes pas de revenir; son but est lucratif. Cependant, pareil accueil ne décourage pas les témoins de Jéhovah car ils sont mus par un tout autre mobile: l'amour. Cet amour se manifeste par leur désir sincère et désintéressé d'aider leurs semblables à mieux comprendre Dieu et son dessein merveilleux qui consiste à apporter la délivrance à l'humanité affligée.

La persévérance des témoins de Jéhovah n'est pas du fanatisme. Ils ne désirent nullement être des martyrs et ils ne se font pas une gloire d'être persécutés. Bien qu'ils préfèrent éviter les luttes, les paroles et les actes hostiles, ils ne permettent pas à ces désagréments de refroidir leur amour de leurs semblables.

Les visites à domicile ne sont pas une manifestation de haine

Certains catholiques se plaignent des méthodes employées par les témoins de Jéhovah pour effectuer leur œuvre de prédication, c'est-à-dire, les visites à domicile. Il ne s'agit nullement cependant d'une manifestation de haine destinée à éveiller l'antagonisme des catholiques. En prêchant de maison en maison, ces témoins ne font que ce que l'Eglise catholique a souvent conseillé à ses membres de faire, ce qu'ils *devraient* faire d'ailleurs en tant que chrétiens.

En effet, Pie XII insista sur le besoin « d'un renouveau spirituel profond et d'apôtres laïques instruits et actifs ». De son côté, le cardinal Griffin déclara: « Chaque chrétien doit être un apôtre et un missionnaire. Dieu invite chacun d'eux à prendre part à son œuvre rédemptrice. Il a confié à chacun la tâche d'étendre son royaume sur la terre. »

Ecrivant dans l'hebdomadaire *Our Sunday Visitor*, John A. O'Brien, un prêtre, abonda dans le même sens. Nous citons: « Une vingtaine d'apôtres disposés à user leurs semelles à aller de porte en porte dans toutes les paroisses, toucheraient quantité de non-pratiquants et de non-catholiques susceptibles de s'intéresser à la religion. Nous en avons un besoin impérieux dans toutes les paroisses américaines à l'heure actuelle. Notre manque de zèle dans l'« apostolat de porte en porte » est en contraste frappant avec l'ardeur de nos voisins non catholiques, et nous le payons cher. »

Remarquons cependant l'inconséquence de cette même publication. Dans son numéro du 19 avril 1959, un prêtre fait la recommandation suivante: « Quand vous découvrez que c'est un témoin de Jéhovah qui a sonné à votre porte, poussez-le dehors et fermez-lui la porte au nez. » N'est-il pas illogique d'exhorter les catholiques à aller de porte en porte puis de leur dire d'outrager d'autres personnes qui prêchent de cette manière? Qui fait preuve alors de haine? Si des catholiques visitaient les foyers des témoins de Jéhovah pour leur parler de Dieu, ces derniers ne seraient pas grossiers ou irrespectueux. Ils ne fermeraient pas la porte au nez de leurs visiteurs. Au contraire, ils les inviteraient à entrer ou du moins (si le moment n'était pas propice) à revenir une autre fois.

Divergence de vues n'est pas synonyme de sectarisme

Il en est d'autres qui prétendent que les témoins de Jéhovah sont sectaires du fait qu'ils ne sont pas d'accord avec les dogmes et les pratiques du catholicisme et que, par conséquent, ils haïssent les catholiques. Selon le dictionnaire, un sectaire est « un partisan obstiné, déraisonnable et intolérant d'une secte ou d'une croyance ». Ainsi, non seulement le sectaire ne partage pas les opinions d'autrui, mais il est déraisonnable et intolérant. Il ne veut pas accorder à d'autres la liberté dont il jouit lui-même et s'il le faut, il recourt à la persécution.

Les témoins de Jéhovah ne sont pas intolérants à l'égard des adhérents d'autres religions. Ils n'ont jamais persécuté et ne persécuteront jamais un autre groupement religieux. Ils n'ont jamais essayé de combattre d'autres opinions en recourant aux émeutes, à l'intervention de la police, à une législation répressive ou à l'épée de l'Etat. Le sectarisme, l'intolérance et la haine emploient toutes ces méthodes. Dans des régions où le catholicisme est la religion dominante, comme l'Espagne, l'Amérique du Sud et le Québec, l'Eglise catholique s'est montrée à d'innombrables reprises intolérante envers les témoins de Jéhovah. Ces ministres chrétiens pacifiques ont été les victimes d'attaques de la foule, d'interdictions et d'autres persécutions provoquées par l'Eglise.

Jésus donna l'exemple

Jésus n'était pas du tout d'accord avec les conducteurs religieux de son époque, au contraire, il stigmatisa leurs enseignements et leurs pratiques. Jamais cependant il n'incita la foule, les hommes politiques ou l'armée romaine à se servir de la force pour supprimer ou interdire les religions qu'il considérait comme fausses.

Les paroles suivantes de la Bible s'adressent à Jésus: « Tu as aimé la justice, et tu as haï l'iniquité. » (Hébreux 1:9). En cela il a imité Jéhovah lui-même dont il est écrit: « Il y a six choses que hait l'Eternel,

et même sept qu'il a en horreur: les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères.» (Proverbes 6:16–19). Comme son Père, Jésus haïssait le mal mais il aimait les hommes et il était prêt à donner sa vie pour eux.

Les témoins de Jéhovah font preuve d'amour

Les témoins de Jéhovah imitent Dieu et Jésus-Christ. Ils haïssent le mal et les régimes oppressifs qui font du tort aux individus, mais ils ne haïssent pas les individus. Ils haïssent le mal mais ils aiment les hommes.

Jésus donna deux grands commandements: aimer Dieu en premier lieu puis aimer son prochain comme soi-même (Matthieu 22:37–39). Il ordonna également la prédication mondiale de son royaume avant la fin (Matthieu 24:14). Les témoins de Jéhovah obéissent à ces commandements en faisant des visites amicales de maison en maison de la manière prescrite par Jésus. Ils apportent dans les foyers le message vivifiant annonçant le royaume établi de Dieu et le monde nouveau proche. Ils désirent partager avec leurs semblables des connaissances d'une importance vitale relatives à la fin de l'actuel ordre de choses et au moyen d'y survivre.

Par conséquent, la prochaine fois que les témoins de Jéhovah sonneront chez vous, pensez qu'ils accomplissent une œuvre que vous *devriez* être en train de faire vous aussi. Loin de haïr les catholiques ou les membres de n'importe quelle autre religion, ils leur manifestent de l'amour en venant chez eux leur parler de Dieu et de ses desseins.

Créez-vous votre OCCUPATION À MI-TEMPS

LES chercheurs d'emplois se plaignent souvent qu'il est plus difficile de trouver un emploi à mi-temps qu'à plein temps, particulièrement dans les petites villes et les villages où les occupations à mi-temps sont pour ainsi dire inexistantes.

La pénurie d'emplois de ce genre constitue un problème pour de nombreux missionnaires chrétiens car ils en ont besoin pour poursuivre leur ministère. En effet, ces missionnaires, afin de ne pas être à la charge de leurs frères, gagnent leur vie grâce à une occupation à mi-temps, à l'exemple de l'apôtre Paul qui, lorsque c'était nécessaire, fabriquait des tentes. Paul pouvait ainsi entreprendre une nouvelle étape de ses voyages. Quelquefois, il accumulait assez d'argent pour pouvoir cesser de faire des tentes pendant tout un temps. Il travaillait pour subvenir à ses besoins temporels sans toutefois négliger les obligations de son ministère. — Actes 18:3, 4.

Les témoins de Jéhovah qui travaillent dans le ministère à plein temps suivent l'exemple de Paul. Ils pourvoient aux besoins spirituels de leurs semblables tout en faisant un travail séculier à mi-temps afin de n'être à la charge de personne. Cependant, trouver un emploi à mi-temps n'est pas facile dans toutes les régions. Le présent article, en expliquant comment d'autres s'y sont pris dans des endroits où ce genre d'occupation est rare, contient quelques suggestions qui vous seront peut-être utiles.

En réalité, il n'y a pas pénurie d'emplois à mi-temps, quoiqu'il soit peut-être difficile de trouver de bons emplois, bien payés, lesquels sont forcément plus rares. Cependant, si d'autres peuvent en trouver, vous le pouvez vous aussi. Presque tous les domaines de l'industrie offrent des emplois à mi-temps. Aux Etats-Unis, près d'un cinquième des femmes qui travaillent ont une occupation à mi-temps. Elles font, en général, le même genre de besogne que leurs collègues travaillant à plein temps. La seule différence consiste dans le nombre d'heures de prestation.

Selon un rapport, «une enquête effectuée dans dix villes par le ministère du Travail des Etats-Unis, révèle que, d'après des entrevues avec plus de mille patrons qui emploient des travailleuses à mi-temps, le genre d'emplois disponibles est à peu près le même partout. Trois sur quatre des grands magasins, des magasins à prix unique et des cinémas emploient régulièrement des travailleuses à mi-temps, de même que la moitié environ des magasins d'articles féminins et plus de la moitié des hôtels et des restaurants. Un institut de beauté sur quatre emploie régulièrement des travailleuses à mi-temps. La plupart des hôpitaux, des sanatoriums et des cliniques peuvent également offrir des emplois à mi-temps. Un médecin ou un dentiste sur dix emploie une secrétaire à mi-temps. Les services d'enseignements pour adultes, la plupart des écoles, les bibliothèques, les services sociaux ainsi que 25 pour cent des stations d'émissions radiophoniques, emploient tous des travailleuses à mi-temps».

Le même rapport révèle que beaucoup de ces emplois, peut-être bien la plupart, ne sont généralement pas connus. Pour en dénicher de bons, il faut beaucoup chercher. En fait, de nos jours, on doit souvent se créer son emploi à mi-temps. Par exemple, ce commerçant d'une petite ville, quoique débordé de travail, fait sa comptabilité lui-même. Cet autre parle souvent d'effectuer quelques travaux dans son établissement mais n'y parvient jamais faute de temps. Probablement, ces hommes n'ont jamais songé à employer un travailleur à mi-temps mais si quelqu'un leur offrait ses services, l'idée leur sourirait.

Certains commerçants qui gardent leur magasin ouvert plusieurs soirs par semaine seraient contents de trouver un remplaçant pendant qu'ils prennent leurs repas et se reposent un peu. Cependant, ils songent rarement à employer quelqu'un pour le faire jusqu'au jour où on leur fait une offre de services.

Un témoin de Jéhovah nous écrit que certains pionniers « travaillent le soir dans des magasins libre-service à remplir les rayons de marchandises. D'autres vendent du papier à écrire, des cartes postales, etc. ». D'autres encore vendent diverses marchandises de porte en porte pour leur propre compte. Certains font du jardinage ou donnent des leçons de musique. Dans presque tous les cas, c'est grâce à leur propre initiative qu'ils ont trouvé un emploi à mi-temps et non par la voie des annonces.

Annonces et bureaux de placement

Les annonces dans les journaux offrent parfois de bons emplois à mi-temps. Etudiez-les soigneusement sans attendre trop longtemps cependant l'offre que vous souhaitez car dans les petites villes elle peut ne jamais se présenter.

Les bureaux de placement privés ne donnent pas beaucoup de résultats car ils ne s'occupent en général que d'emplois à plein temps; s'ils disposent d'un emploi à mi-temps, c'est l'exception plutôt que la règle. Vous aurez plus de chances en vous adressant à un bureau de placement officiel.

Les grandes entreprises ont généralement une ligne de conduite bien arrêtée en ce qui concerne l'embauche de travailleurs à mi-temps. C'est pourquoi il vaut mieux écrire directement au chef du personnel en spécifiant quels sont vos aptitudes et vos désirs. Ne vous découragez pas si vous ne recevez pas une réponse favorable du premier coup. Essayez encore.

Genres de travail

Ne limitez pas vos recherches à un seul genre de travail. Evidemment, vous aurez plus de chances de trouver un emploi à mi-temps dans une branche où vous avez de l'expérience. La plupart des emplois disponibles ne seront probablement pas exactement ce que vous choisiriez pour une carrière mais ils vous permettront de subvenir à vos besoins pendant que vous accomplissez votre ministère en qualité de pionnier. Un pionnier nous écrit qu'un de ses compagnons « lave des murs à certaines époques de l'année. Un autre fait des travaux de menuiserie et un autre encore du jardinage. Certains travaillent à leur compte et tous trouvent moyen de gagner de quoi vivre tout en poursuivant leur ministère ».

Un autre ministre écrit que dans son secteur actuel il a travaillé un peu dans le bâtiment. « Mais à Philadelphie, écrit-il, j'ai acquis pas mal d'expérience dans le lavage des carreaux, aussi me suis-je lancé dans cette entreprise ici à New-Bern. Je lave les carreaux de maisons de commerce et de maisons particulières; ma clientèle a augmenté à tel point qu'à présent j'ai assez de besogne pour subvenir à mes besoins. »

Un autre pionnier, à Hammond (Indiana, Etats-Unis), fait le nettoyage de bureaux et de magasins le soir. Un jeune ménage nettoie un grand magasin et un restaurant pendant les heures de fermeture. « Le salaire est bon, écrit-il, et les heures de travail ne nous empêchent pas d'assister aux réunions ou d'accomplir notre ministère. »

Un autre pionnier s'est procuré un appareil pour le nettoyage et l'encaustiquage de parquets. Il écrit: « J'ai fait du porte-à-porte pour faire connaître mon service de nettoyage hebdomadaire. Bien que les affaires traînent un peu par moments, je parviens néanmoins à gagner ma vie. » Ce pionnier a une femme et cinq enfants à charge.

D'autres témoins de Jéhovah subviennent à leurs besoins en travaillant à mi-temps dans des fermes, des usines, au chemin de fer ou chez des marchands de crème glacée. Certains font de la représentation pour les éditeurs d'encyclopédies tandis que d'autres nettoient des bureaux ou assurent l'entretien d'immeubles. Il en est qui font le montage d'appareils ou la confection de vêtements d'enfants, qui cultivent des fleurs ou qui élèvent des animaux familiers. L'un d'eux écrit: « J'ai appris qu'un pionnier doit se contenter de n'importe quel travail du moment que celui-ci l'aide à continuer dans son service. »

Dans les petites villes

Evidemment, il est plus difficile, quoique pas impossible, de trouver du travail à mi-temps dans les petites villes. Le temps qu'il faut pour dénicher un emploi dépend en grande partie de l'initiative et de la détermination du chercheur. A Bedford (Indiana, Etats-Unis), deux ménages ont collaboré pour pourvoir à leurs besoins et rester dans le service de pionnier. Une des femmes donne des soins de beauté tandis que les hommes ont acheté une roulotte accidentée qu'ils sont en train de réparer et de remettre à neuf. Ils espèrent la revendre avec un bon profit.

Un autre pionnier dans une petite ville est peintre d'enseignes. Il dit que ce travail assure un salaire régulier dans la plupart des localités. Une sœur pionnier qui accepte du linge à laver et à repasser gagne facilement sa vie. D'autres emballent du pain dans des boulangeries. Une autre sœur, de Wayne (Michigan), écrit: « Je fais du repassage; mes clientes me recommandent à leurs amies. » D'autres font des ménages, de la cuisine et de la couture ou gardent des enfants.

De nombreux travailleurs à mi-temps gagnent de l'argent grâce à leur habileté culinaire. Ils préparent des plats sur commande: rôtis pour ménagères pressées, plats exotiques pour dîners, etc. Certains confectionnent et vendent de la pâtisserie et d'autres friandises. Ceux qui vivent à proximité d'écoles, de bureaux ou d'usines trouvent la vente de collations très lucrative. Dans les grandes villes où les ménagères n'ont pas le temps de faire beaucoup de cuisine, les gâteaux, les tartes et les pâtés faits à la maison se vendent généralement très bien.

Du travail où l'on ne s'y attend pas

On trouve souvent du travail là où on s'y attend le moins. Parlez-vous une langue étrangère? Dans ce cas, vous trouverez peut-être des élèves. Une dame employée auparavant dans les bureaux d'une compagnie d'aviation, exploite aujourd'hui sa propre agence de voyage. Une autre dame qui avait suivi un cours de capitonnage afin de remettre ses chaises et fauteuils à neuf, accomplit le même travail chez ses voisins moyennant finances.

Un nouveau pionnier expliqua à son patron qu'il serait obligé de quitter son travail. Quand son patron lui en demanda la raison, il lui dit qu'il allait entreprendre, avec sa femme, le service de pionnier. Son employeur lui répondit: « Je m'y attendais. Mais dites-moi, comment allez-vous faire pour gagner votre vie? »

Le frère lui dit qu'il allait chercher du travail à mi-temps. A son étonnement, son patron lui déclara: « Dans ce cas, nous pourrions peut-être nous arranger. » Aujourd'hui, le pionnier ne travaille que le matin chez son patron; il dispose de l'après-midi et du soir pour son ministère chrétien.

La même chose se produisit à Eau-Claire (Wisconsin, Etats-Unis). Le pionnier demanda à son patron un travail à mi-temps. Comme il était un travailleur consciencieux bien estimé, son employeur accéda volontiers à sa requête. Peut-être que vous aussi il vous suffirait de faire connaître votre désir pour trouver ce qu'il vous faut dans l'entreprise où vous êtes employé actuellement.

Ce que vous devez faire et savoir

Avant de vous mettre à chercher un emploi à mi-temps, vous devez savoir le genre de travail que vous voulez faire, le nombre d'heures dont vous disposez et la somme que vous avez besoin de gagner. Si vous êtes un peu « rouillé » dans votre métier, prenez le temps de vous perfectionner. Vous connaissez peut-être la comptabilité ou la dactylographie. Dans ce cas, suivez d'abord un cours de perfectionnement. Aucun employeur ne voudra payer un travailleur incapable, et former un travailleur à mi-temps coûte bien trop cher. Par conséquent, veillez à être compétent!

Avant de vous installer à votre compte, familiarisez-vous avec la loi; ne prenez pas de risques. Il existe souvent des lois imposant des restrictions à l'exploitation de certains commerces ou stipulant les conditions à remplir pour sauvegarder la sécurité et la santé publiques. Peut-être vous faudra-t-il être inscrit au registre du commerce ou obtenir un permis. Généralement, une autorisation spéciale est requise pour les occupations se rapportant à la santé et à la sécurité publiques. Presque tous les pays ont une législation relative au commerce. Dans un pays, on peut ouvrir un commerce à domicile tandis que dans d'autres cela est défendu. La loi de certains pays interdit la fabrication dans les maisons particulières d'aliments destinés à la vente. C'est pourquoi il est prudent de se renseigner au préalable à ce sujet auprès des autorités compétentes ou de consulter un avocat. De cette façon, vous vous épargnerez peut-être beaucoup d'ennuis. Ne soyez pas découragé par la législation. D'habitude, on vient assez facilement à bout de la routine administrative. Probablement, la plupart des lois ne s'appliqueront pas à vous, mais pour plus de sécurité, renseignez-vous.

Sans aucun doute, il existe des emplois à mi-temps dans votre localité. Les uns, vous les trouverez facilement, les autres, il faudra les rechercher avec persévérance ou encore vous devrez vous les créer. Quoi qu'il en soit, votre succès dépendra principalement de deux facteurs: votre détermination et votre initiative.

Les habitants des îles Manus entendent la bonne nouvelle

LES îles Manus sont situées immédiatement au nord de la Nouvelle-Guinée laquelle se trouve au nord de l'Australie. A quelques degrés seulement au sud de l'équateur, ces belles îles ont un climat tropical uniforme.

En 1946, Paliau, un insulaire très intelligent, revint dans ce petit archipel de Port-Moresby où il avait servi dans la police. Désireux d'aider son peuple, il prit des dispositions pour que chaque village de l'archipel choisisse un homme qui ferait fonction de conseiller et qui remplacerait le *luluai* choisi par une religion pour la représenter. Bientôt, le gouvernement commença à se rendre compte de la valeur de ces conseillers, aussi fournit-il à chacun un insigne spécial. A l'heure actuelle, trente-trois villages possèdent leur conseiller. Tous les conseillers reconnaissent Paliau comme leur chef, c'est pourquoi sa parole a beaucoup d'autorité.

Il y a quelques années, frère Carnie, seul témoin de Jéhovah aux îles Manus, eut l'occasion de rendre témoignage à Paliau. Le message du Royaume fit sur cet homme une impression très favorable car il l'aida à comprendre comment les réformes qu'il essayait vainement d'apporter à son peuple deviendront un jour une réalité. Bien qu'il ne sache pas lire, il accepta volontiers la brochure *Raisons de croire en un monde nouveau* en disant qu'il la ferait lire par une connaissance. Depuis, le frère Carnie a souvent eu l'occasion de rendre témoignage à Paliau.

Il y a quelques mois, ce dernier déclara à Carnie: « J'ai dû lutté dur pour vous autres! » Il expliqua qu'une réunion du conseil consultatif indigène avait eu lieu. Les assistants étaient des ecclésiastiques, des fonctionnaires et des représentants des villages, dont Paliau lui-même. Le pasteur des adventistes du septième jour proposa de « supprimer » les témoins de Jéhovah car, dit-il, il y a assez de religions dans l'archipel. Le prêtre catholique appuya cette suggestion. C'est alors que Paliau intervint. « *Nogat!* s'écria-t-il, mon peuple est libre de m'écouter et il est libre d'écouter les témoins de Jéhovah. Avant l'arrivée des missions ici, nous étions heureux et unis, mais aujourd'hui, nous connaissons des luttes et des troubles. » Le représentant du gouvernement, bien que catholique, était d'accord avec Paliau.

Plus tard, dans un village où, depuis un certain temps, Carnie étudiait la Bible avec douze à quinze insulaires, un homme commença à susciter une opposition qui menaçait de mettre fin à l'étude. Cependant, un mot de Paliau, justement en visite dans ce village, réduisit l'adversaire au silence. Le nombre d'assistants à l'étude biblique augmenta, ainsi que l'intérêt qu'ils portaient à la vérité.

Le jour arriva où le représentant itinérant de la Watchtower Society devait visiter les îles Manus. La semaine de sa visite coïncidait justement avec une conférence de quatre jours réunissant tous les conseillers et *luluais* dans la ville de Lorengau. Le représentant de la Watchtower Society invita Paliau à assister à la projection du film « La société du monde nouveau en action ». Paliau arriva de bonne heure accompagné de son épouse et de neuf conseillers. La projection du film fut précédée d'une courte allocution sur le sujet « Jéhovah ». Après la projection, Paliau demanda que l'on prononce cette allocution une seconde fois. On accéda à sa requête, après quoi, plusieurs des conseillers posèrent des questions au sujet de l'espérance du Royaume.

A la demande de ces conseillers, qui étaient venus de divers villages de ces îles tropicales, on montra le film à plusieurs reprises: huit fois en tout. A la première projection, il y avait vingt-cinq assistants et à la dernière cent vingt-cinq! Paliau assista quatre fois et chaque fois il amena des conseillers avec lui. Quand ceux-ci entendaient parler du temps où il n'y aura plus de chagrin, de douleur et de mort, ils faisaient des signes de tête approbateurs.

Maintenant, ils sont repartis en pirogues et dans d'autres embarcations dans leurs îles respectives. La vérité a été solidement implantée dans leur esprit car ils ont vu le film plusieurs fois et entendu divers exposés bibliques. Incontestablement, dans ces îles, on parlera beaucoup du royaume de Dieu. Sans aucun doute, on a posé le fondement d'un grand témoignage dans cette région du sud du Pacifique. Quel en sera le résultat? L'avenir évidemment nous le dira.

Une chose est certaine cependant, il existe ici un besoin urgent de proclamateurs expérimentés. Souvent l'unique témoin de Jéhovah de cette région éprouve un désir ardent d'avoir près de lui d'autres chrétiens mûrs. A Lorengau, on demande fréquemment des menuisiers, des peintres, des électriciens, des plombiers et d'autres hommes de métier. N'y a-t-il personne qui se sente poussé à venir servir ici où le besoin est grand, à répondre à l'invitation « macédonienne »: « Secours-nous! »?

L'arsenal de l'U.R.S.S.

Selon l'Institut d'études stratégiques de Londres, l'Union soviétique posséderait actuellement trente-cinq fusées intercontinentales d'une portée de 12 000 kilomètres. Il s'agirait d'engins longs de 33 mètres et à trois étages, qui sont à présent fabriqués en série à raison de 200 par an. Outre ces missiles à long rayon d'action, la Russie disposerait d'un nombre sensiblement plus grand de fusées à portée intermédiaire. Elles seraient de deux types, l'un long de 30 mètres, à deux étages, d'une portée de près de 3000 kilomètres, l'autre long de 15 mètres et d'un rayon de 1600 kilomètres. Toutes ces fusées seraient équipées d'une tête atomique. Elles seraient basées le long des frontières soviétiques et braquées sur les bases américaines qui entourent l'U.R.S.S. En plus de ces armes balistiques, les forces armées soviétiques disposent de 20 000 avions, presque tous à réaction, et d'au moins 430 sous-marins, dont certains sont équipés d'engins mer-sol « Golem » d'une portée de 600 kilomètres. Pour l'instant, le « Golem » ne peut être lancé qu'en surface mais les savants russes sont en train de développer une deuxième version qui aura un rayon de 2000 kilomètres et qui pourra être lancée d'un sous-marin en plongée, comme le « Polaris » américain.

Une bombe atomique chinoise?

Selon un rapport présenté dernièrement au Comité de l'Energie atomique du parlement américain, le gouvernement des Etats-Unis craint que la Chine ne devienne sous peu une puissance atomique. Les services de renseignements américains savent que la Chine communiste possède au moins un réacteur nucléaire capable de produire le plutonium nécessaire à la fabrication d'une bombe atomique et que ce pays dispose de quelques savants atomistes de tout premier plan. On ignore à quel point la Chine est aidée dans ce domaine par l'U.R.S.S., laquelle n'est peut-être pas pressée outre mesure de voir la Chine disposer de ses propres armes atomiques. Mais quelle que soit cette aide, le gouvernement américain estime que la Chine ne tardera pas à développer par ses propres moyens des armes nucléaires.

Le bombardier de Hiroshima

Le Monde a récemment reproduit la dépêche suivante de l'A.F.P.: « Le pilote qui avait dirigé les deux bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki en 1945, le commandant Claude Eatherly, a disparu depuis le 22 novembre. Il s'est échappé de l'hôpital pour anciens combattants de Waco (Texas) où il était soigné depuis plusieurs années pour déséquilibre mental. Agé de quarante et un ans, le commandant Eatherly ne s'est jamais remis du choc qu'il avait subi après la guerre lorsque fut connue l'étendue des dégâts et des horreurs causés à Hiroshima par la première bombe atomique. Selon les psychiatres, il souffrait d'un complexe de culpabilité, se sentant responsable de la mort des cent mille Japonais tués par la bombe. (...) Ses missions accomplies, il avait reçu plusieurs décorations, dont la Distinguished Flying Cross, la plus haute qui soit discernée par l'armée de l'air. » Aux dernières nouvelles, le président Truman se porte bien... ainsi que beaucoup d'autres chefs politiques, militaires et religieux qui ont sur leurs habits plus de sang que le commandant Eatherly.

Des étudiants russes deviennent témoins de Jéhovah

Plusieurs journaux soviétiques ont rapporté qu'au cours de 1960, certains étudiants en U.R.S.S. se sont intéressés à la religion. Selon un observateur britanique, Hugh Lunghi, « il ne s'agit pas de jeunes ignorants » mais d'élèves fréquentant les grandes écoles. Il a précisé que « ce sont les religions hétérodoxes, les sectes et les groupements religieux extrémistes comme les témoins de Jéhovah, qui les ont attirés », ajoutant que « c'est peut-être là un fait significatif ». Nous n'acceptons pas l'étiquette mais nous sommes heureux d'apprendre la nouvelle.

La persécution en Allemagne de l'Est

Un récent rapport a révélé que jusqu'au 31 octobre 1960, il y a eu 2859 cas en Allemagne de l'Est impliquant l'emprisonnement des témoins de Jéhovah pour plus de vingt-quatre heures. En tout, 2149 témoins (1484 hommes et 665 femmes) ont été condamnés par les tribunaux communistes. Leurs peines, totalisées, représentent 11 946 années et cinq mois d'emprisonnement. Cinquante témoins sont morts pendant leur incarcération, 37 hommes et 13 femmes. En date du 31 octobre dernier, 407 témoins de Jéhovah étaient encore en prison. La persécution ne diminue pas d'intensité. De janvier à septembre 1960, cinquante-deux témoins ont été condamnés à des peines allant jusqu'à sept années d'emprisonnement.

Dieu seul pourra résoudre les problèmes qui confrontent l'humanité. Il le fera parce que —

La voie de Dieu est une voie d'amour

— et le monde nouveau qui remplacera le présent ordre de choses sera une expression de l'amour divin. Ce monde nouveau sera entièrement différent de ce vieux monde injuste et corrompu, car Dieu déclare:

« Voici, je fais toutes choses nouvelles »

Le gouvernement du monde nouveau sera le royaume de Dieu. Le Christ a prédit que —

« Cette bonne nouvelle du Royaume »

— serait prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations et qu'alors viendrait la fin.

Tout indique que cette fin et proche. Vous en aurez les preuves en lisant les trois brochures dont les titres sont mentionnés plus haut. Vous les recevrez franco de port pour la modique contribution de 0,50 NF (5 fr. belges, 10 cents canadiens ou 50 ct. suisses).

Association « Les Témoins de Jéhovah » 81, rue du Point-du-Jour, BOULOGNE-BILLANCOURT, (Seine).
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'expédier les brochures intitulées « La voie de Dieu est une voie d'amour », « Voici, je fais toutes choses nouvelles » et « Cette bonne nouvelle du royaume » pour lesquelles, je vous envoie la somme de .....

Nom ..... Ville .....

Rue et № ..... Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à «Watch Tower», aux adresses ci-après: BELGIQUE: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76); CANADA: 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE: 39 Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).